



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

06-11-2014

7^{ème} Congrès de COMMUNISTES

28 – 29 novembre à Paris

« **I**l n'y a pas le choix, « nous n'avons pas d'argent ». Les tenants de l'austérité nous cachent la vérité profonde : la crise est celle des capitalistes dont les profits ne progressent pas assez vite. Pour accroître leurs marges ils tapent sur les salaires et retraites, les cotisations, les diverses allocations etc. Ils tapent sur les emplois et créent le chômage. L'austérité disent-ils, est la seule solution, l'austérité pour le peuple.

Mais que dire des opposants « de gauche » qui proposent de « contrôler » l'utilisation des fonds publics ou de « partager les richesses ». Il n'y a pas plus de pertinence dans une politique de « relance » qui ne touche pas au cadre du système capitaliste que dans une politique d'austérité. Quant au partage des richesses, comme l'Europe sociale, c'est un mirage. Jamais la bourgeoisie capitaliste qui tient l'Etat n'acceptera de partager. Et surtout, le partage ne remet pas en cause le système qui repose sur la propriété privée des moyens de production et d'échange.

C'est la grande leçon de la révolution d'Octobre 1917 : pour que les travailleurs puissent vivre décemment, avoir un travail épanouissant et construire ensemble leur avenir, il existe une condition indispensable : la propriété collective des moyens de production et d'échange

La présence en France d'un gouvernement de gauche qui applique une politique au service des grands capitalistes comme l'ont fait ses prédécesseurs de droite est une des raisons qui rend plus que jamais nécessaire la référence à Octobre 1917. Face à la crise cyclique qui le traverse, le capitalisme ne peut se régénérer que par l'exploitation maximum, la casse des travailleurs et par la guerre. Seule une société socialiste peut permettre aux travailleurs de sortir de cette ornière.

La première révolution socialiste, la Commune de Paris, a duré 73 jours. Elle a été noyée dans le sang par l'armée de l'Etat républicain au service des possédants.

La deuxième révolution, celle d'Octobre 17 en Russie, a duré 70 ans. Elle a été étranglée par d'énormes pressions économiques, militaires (la course aux armements par exemple) et idéologiques (radio free Europe, entre autres) des impérialistes et notamment l'impérialisme dominant, les USA, sans parler des sabotages internes. N'oublions pas que l'URSS était exsangue en 1945 alors que la guerre avait permis aux USA qui sortaient à peine de la grande crise de 1929, de relancer leur économie.

Mais le sens de l'histoire est toujours le même. Il est possible de construire une société diamétralement opposée au capitalisme, qui le mette hors d'Etat de nuire et qui satisfasse les besoins des peuples.

Après la disparition de l'URSS, la propagande capitaliste avait promis la paix et le bonheur aux peuples du monde. On voit ce qu'il en est aujourd'hui.

Le PCF (Parti Communiste Français) a abandonné le terrain de la lutte des classes. La CGT (Confédération Générale du travail) s'est enlisée dans le « dialogue social » avec le patronat.

Nous sommes aujourd'hui le seul parti révolutionnaire dans ce pays. Nous avons présenté des candidats aux élections européennes de 2014. Nous avons fortement progressé et renforcé notre organisation.

Nous nous sommes créés sur la base du marxisme-léninisme, nous refusons toute collaboration de classe, toutes les unions politiques qui mènent à des impasses pour le peuple et qui ont toujours un but contre-révolutionnaire. Nous travaillons à l'union du peuple dans les luttes contre l'exploitation et pour supprimer le capitalisme.

Nous concentrons notre activité sur les entreprises, les quartiers populaires, les établissements d'enseignement, les localités. Nous multiplions les réunions. Nous avons avec notre site internet un hebdo qui connaît une très large diffusion. Nous distribuons des tracts dans toutes les manifestations et bien entendu nous soutenons toutes les luttes revendicatives.

Notre 7ème congrès traitera ces questions et bien d'autres encore.